

Collège Gérard Philipe - Mercredi 9 octobre 2013 – Assises de l'éducation prioritaire

Au cours de l'année dernière, nous avons participé activement aux actions menées au sein du réseau ECLAIR. Alors que nous commençons une nouvelle année scolaire et que nous nous voyons sollicités à nouveau, de nombreuses interrogations se font jour.

La première concerne la pertinence des projets initiés l'année dernière dans la mesure où ils ne s'inscrivent pas dans une continuité nécessaire et ne s'appuient pas sur la stabilité des équipes appelées à les mettre en œuvre.

- En effet, une grande partie de l'équipe enseignante a été renouvelée en ce début d'année et plus de la moitié des enseignants en poste dans notre collège est composée de personnel stagiaire, vacataire et contractuel, nommé tardivement et amené du fait de leur statut à changer d'établissement l'année prochaine. Difficile dans ce cas de s'impliquer dans des projets à long terme.
- De même, les professeurs chargés de la coordination des niveaux ne sont plus que deux à pouvoir remplir leurs missions de façon optimale. Alors que le départ des deux collègues aurait pu être anticipé de longue date, les deux nouveaux PCN ont été nommés seulement à la mi-septembre.

Nous nous interrogeons donc sur la politique de recrutement en zone prioritaire et l'attractivité des postes proposés, ainsi que sur les mesures destinées à fidéliser les personnels oeuvrant dans des établissements tels que le nôtre.

Les très bons résultats obtenus au DNB cette année sont le fruit d'une stabilité des équipes, d'un travail commun et d'un grand souci de la réussite des élèves mais ils ne sauraient faire oublier le difficile équilibre dans lequel nous travaillons tous.

Nous ne saurions donc envisager de nouvelles actions sans avoir des réponses claires à nos interrogations et sans être assuré que le réseau ECLAIR est autre chose qu'un laboratoire d'idées et de projets sans lendemain.

Les professeurs du collège Gérard Philipe réunis en heure syndicale